

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

**Le secret de la salamandre
(14 sketches de la ferme Taboîte)**

Comédie à sketches

Spectacle complet pour enfants et ados
(au besoin, ne pas utiliser tous les sketches)

de Ann ROCARD

Caractéristiques

Durées approximatives :

- Le hibou et l'épouvantail : 1 mn 30 + éventuellement chanson mimée (3 mn 10) (création 2008)
- Les vers luisants : 3 mn (création 2008)
- Cochonnet et Porsalut : 1 mn 30 (création 1995)
- La petite abeille : 1 mn 30 + danse (création 1988)
- Un point c'est tout ! : 3 mn + danses (création 1996)
- Canarthur, bien sûr ! : 3 mn 30 (création 2008)
- Le pari du mouton : 3 mn 30 (création 2008)
- L'épouvantail, c'est rigolo ! : 30 s + danse = 2 à 3 mn (création 2002)
- Une vache peut en cacher une autre : 3 mn + éventuellement chanson mimée (3 mn) (création 2008)
- À la ferme : 30 s + danses (publication 1985)
- Les lettres du facteur cheval : 3 mn 30 (création 2008)
- Les grenouilles : 45 s (création 1985)
- Petit lapin : 1 mn + danse éventuelle (publication 1993)
- Le secret de la salamandre : 5 mn (création 2008)
- Épilogue : 20 s (création 2008)

Distribution :

- Le hibou et l'épouvantail : hibou, épouvantail.
- Les vers luisants : le patron des vers (vert), ver Solitaire (autre vert), ver Alexandrin (autre vert), ver Adam (bleu), ver Moulu (rouge). Les acteurs, placés derrière le décor troué, doivent parler fort et ne bouger la lampe qu'au moment où le ver concerné parle, pour permettre au public de comprendre le dialogue.
- Cochonnet et Porsalut : Cochonnet et Porsalut (2 petits cochons).
- La petite abeille : fleur et abeille.
- Un point c'est tout ! : Mirabelle et Sissi (2 coccinelles). Éventuellement, figurants : fleurs et coccinelles qui dansent à la fin du sketch.
- Canarthur, bien sûr ! : le petit canard et la vieille cane.
- Le pari du mouton : mouton, épouvantail.
- L'épouvantail, c'est rigolo ! : épouvantail, oiseaux.
- Une vache peut en cacher une autre : 2 vaches + éventuellement un figurant pour une troisième vache.

- À la ferme : cochon, mouton, lapin, vache, coq, dindon + éventuellement autres animaux de la ferme.
- Les lettres du facteur cheval : le facteur cheval, la poule, le petit chat.
- Les grenouilles : 2 grenouilles.
- Petit lapin : lapin, grenouille + autres animaux de la ferme.
- Le secret de la salamandre : papillon, souris + marionnette qui apparaît par les trous du décor.
- Épilogue : épouvantail.

Accessoires :

- Le hibou et l'épouvantail : animaux de la ferme que le hibou fait apparaître sur le décor.
- Les vers luisants : 5 lampes de poche, recouvertes de papier crépon de couleur (une en bleu, une en rouge, trois en vert — trois verts différents). Attention, prévoir des lampes de rechange au cas où... Important : il faut pouvoir faire l'obscurité dans la pièce (l'effet est saisissant !)
- Cochonnet et Porsalut : deux masques de cochons et deux queues en tire-bouchon, fleurs en papier crépon.
- La petite abeille : petit vaporisateur incassable.
- Un point c'est tout! : canne à pêche (bâton, ficelle, trombone), roses en papier crépon (de différentes couleurs) et grande rose des vents en carton ou contre-plaqué. Décor (suggestions) : jardin fleuri ; par endroits : points d'interrogation, d'exclamation...
- Canarthur, bien sûr! : volant ou fausse voiture en carton (dans laquelle l'acteur peut se mettre et courir en même temps), canne.
- Le pari du mouton : OVNI peint sur le décor et qu'on dévoile à la fin du sketch (ou bien objet suspendu à une baguette au moyen d'un fil de nylon, et qu'un accessoiriste peut déplacer – ou encore figurant déguisé en OVNI).
- L'épouvantail, c'est rigolo! : chapeau en paille, grelots et paille fixés sur le costume de l'épouvantail.
- Une vache peut en cacher une autre : une cloche autour du cou de chaque vache.
- À la ferme : éventuellement buissons ou arbres pour que les animaux puissent se cacher.
- Les lettres du facteur cheval : faux saxo, sacoche et au besoin casquette de facteur, grandes lettres en carton (D, H, L, R, T, E), vrai ou faux œuf.
- Les grenouilles : au besoin petit parapluie.
- Petit lapin : vraies ou fausses salades.
- Le secret de la salamandre : sur le décor : une salamandre (peinte ou fixée) et des flèches en papier blanc qui indiquent l'entrée du passage secret ; quand on fait basculer un panneau ou une fenêtre : entrée d'une sorte de

tunnel où est collée une salamandre en papier blanc et où est peint l'arbre magique (+ feuille que l'on peut détacher). Marionnette : boule, recouverte de tissu blanc (qui réagit à la lumière noire), cousue sur un gant blanc (qui réagit à la lumière noire). Éclairage : lumière noire (on ne voit sur le décor que les flèches blanches et la pleine lune en papier, puis à l'entrée du tunnel la salamandre en papier blanc, et ensuite la marionnette) ; lumière rouge.

- Épilogue : éclairage rouge, puis normal.

Remarques : Vous pouvez voir sur le site de l'auteure le décor réalisé par des enfants et ados (de 6 à 17 ans), décor qui a servi de base au spectacle "Le secret de la salamandre". La plupart des sketches ont été écrits en tenant compte du décor et de ses astuces (ouvertures, panneaux qui peuvent basculer, etc.) ; certains joués par de jeunes enfants, d'autres par des ados.

Vous pouvez également voir des photos prises lors des représentations devant le décor en question (à part les sketches joués dans l'obscurité, comme celui des vers luisants impossible à photographier et qui a un effet boeuf !)

Vous pouvez contacter l'auteure si vous souhaitez utiliser d'autres chansons « de ferme ».

Public : tout public.

Synopsis :

- Le hibou et l'épouvantail : Petit sketch en début de spectacle pour présenter la ferme Taboîte. Utiliser éventuellement la chanson "Le hibou" (paroles de Ann Rocard - musique de Gérard Legoupil) (page 7)
- Les vers luisants : La réunion mensuelle des vers luisants est ouverte. Le ver Adam n'y voit que du bleu, Alexandrin parle en vers, Solitaire reste dans son coin et le ver Moulu vire au rouge... (difficile) (page 9)
- Cochonnet et Porsalut : Quand un petit cochon rencontre un autre petit cochon, que se racontent-ils ? Des histoires de petits cochons ! (page 11)
- La petite abeille : Une fleur qui ne sent rien et une abeille qui a le nez bouché... (très facile) (page 12)
- Un point c'est tout ! : Quand une coccinelle part à la pêche aux points cardinaux, elle risque fort de perdre le nord. (page 14)
- Canarthur, bien sûr ! : Canarthur, le caneton, se prend pour un pilote de Formule 1. Sa tante, une vieille cane, ne supporte pas la pollution sonore. (page 16)
- Le pari du mouton : À force de ne dormir que d'un œil pour surveiller les oiseaux, l'épouvantail ne sait plus dormir. Le mouton connaît la solution. (page 18)
- L'épouvantail, c'est rigolo ! : danse et comptine mimée par les plus jeunes. (page 20)

- Une vache peut en cacher une autre : Deux vaches regardent passer des trains, T.G.V ou vieux trains à vapeur... Utiliser éventuellement la chanson "Voici la vache" (paroles de Ann Rocard - musique de Gérard Legoupil) (page 21)
- À la ferme : comptine mimée par les plus jeunes. (page 24)
- Les lettres du facteur cheval : Le facteur cheval apporte les lettres aux animaux de la ferme Taboîte. Il est accueilli par la mère poule et un coquin de chat. (page 25)
- Les grenouilles : Courte dispute sur un nénuphar. (très facile) (page 28)
- Petit lapin : comptine mimée par les plus jeunes. (page 29)
- Le secret de la salamandre : La souris et le vieux papillon sont à la recherche du secret de la salamandre... (page 30)
- Épilogue : mot de la fin prononcé par l'épouvantail. (page 33)

L'auteure peut être contactée par courriel : annrocard14@gmail.com – ou par l'intermédiaire de son site : <http://www.annrocard.com/>

Le hibou et l'épouvantail **(Ann Rocard)**

Musique. Le hibou se promène près de la ferme.

HIBOU : J'aime bien cette ferme. Elle s'appelle la ferme Taboîte. Il y a plein d'animaux, ce qui est normal pour une ferme... Bizarre ! *(se frotte les yeux)* Je n'en vois pas.

En musique, le hibou déplace les panneaux du décor pour faire apparaître les animaux.

HIBOU : Ils jouaient à cache-cache dans les fleurs. Moi, je suis Monchou, le vieux hibou. *(montre l'arbre)* J'habite en haut de ce grand chêne. C'est chouette, non ?

Utiliser éventuellement la chanson à mimer (extraite des comédies musicales « La forêt de Clochepan » et « Le secret de la forêt ») – ou la chanson française « Dans la forêt lointaine, on entend le hibou... », ou bien passer directement à la suite du sketch.

Chanson : LE HIBOU

paroles de Ann Rocard – musique de Gérard Legoupil

(chanson dédiée à l'école Ann Rocard de St Aubin de Blaye dans le Bordelais)

Refrain :

Tout en haut du grand chêne
habite un vieux hibou.
Quand il a de la peine,
il siffle comme un fou...
(air sifflé)
Quand il est en colère,
il se roule par terre.
Et quand il est content,
il s'endort en chantant.

3- Parfois, il part en voyage,
il survole les villages,
les vignes, les marécages...
le fleuve jusqu'à la plage.

2- Hop ! Le voilà qui s'envole,
et pas besoin de boussole
pour s'approcher de l'école
où les enfants le cajolent.

3- Si vous voulez qu'il revienne,
déposez près du grand chêne
deux ou trois valises pleines
de refrains et de rengaines.

Arrivée de l'épouvantail.

ÉPOUVANTAIL : Salut, Monchou !

HIBOU : Salut !

ÉPOUVANTAIL : *(au public)* Je suis un épouvantail au cas où vous ne l'auriez pas remarqué. *(au hibou)* N'est-ce pas, Monchou ?

HIBOU : Exact. C'est chouette, non ?

ÉPOUVANTAIL : *(au public)* Ne le répétez pas, j'ai parfois des hallucinations.

HIBOU : Hallu-quoi ?

ÉPOUVANTAIL : Hallucinations. Je vois des choses qui n'existent pas.

HIBOU : *(se frappe la tempe du bout de l'aile)* C'est épouvantable pour un épouvantail.

ÉPOUVANTAIL : Par exemple...

HIBOU : Par exemple ?

ÉPOUVANTAIL : Quand la nuit tombe, je vois de drôles de petites lumières...

HIBOU : Des feux follets ? Des vers luisants ?

ÉPOUVANTAIL : Mystère... Et parfois...

HIBOU : *(bouche bée)* Parfois ?

ÉPOUVANTAIL : J'entends des voix...

HIBOU : Oh, là, là, là, là... *(s'enfuit en volant)*

Musique. La lumière baisse jusqu'à l'obscurité pour le sketch des vers luisants.

Fin

Vers luisants
(Ann Rocard)

Musique. Peu à peu, les vers luisants s'allument dans les trous du décor les uns après les autres (lampes de poche recouvertes de papier crépon de couleurs différentes). Le ver qui parle doit gigoter pour être facilement repérable. Le ver Solitaire est à l'écart. Le ver Moulou n'arrive que plus tard.

PATRON (vert) : *(parle lentement avec une voix grave)* Je déclare la réunion mensuelle des vers luisants ouverte. Adam, m'entends-tu ? Ver Adam !

VER ADAM (bleu) : Présent, patron ! *(bruitage : coup de pistolet)*

PATRON : Depuis quand tires-tu sur le bleu ?

ADAM : J'ai des pépins, patron.

ALEXANDRIN (autre vert) : Il a emménagé au début de l'automne,
là-bas dans le verger, dans une énorme pomme.
Le ver est dans le fruit, dans la pomme d'Adam...
Il aura des pépins jusqu'à la fin des temps.

PATRON : Alexandrin ! Arrête de versifier ! À quoi ça rime ?

ALEXANDRIN : À rien, patron.

Les cloches sonnent le glas.

PATRON : Pour qui sonne le verglas ?

VER SOLITAIRE (autre vert) : Pour le ver sot.

PATRON : Qui a parlé ?

ADAM : Le ver solitaire. Là-bas, tout seul dans son coin.

PATRON : Où est donc ce sous-Ver ?

SOLITAIRE : Il s'est pris pour un signe du zodiaque. Il a filé comme une étoile. Pourtant ce n'est pas une lumière.

Le ver moulou (rouge) zigzague en chantonnant.

PATRON : Qu'est-ce que c'est que ça ?

ALEXANDRIN : Mais c'est le ver Moulou ! Il zigzague, il hésite...

Il me paraît bizarre... Il ne va plus très vite.

PATRON : Ver Moulou, m'entends-tu ?

MOULU (rouge) : *(éméché)* Oui, patron. Mais je ne suis pas dans mon assiette. Je vois tout à l'envers.

ADAM : On dirait qu'il a un verre dans le nez et qu'il s'en brosse !

PATRON : Pas de familiarité, ver Adam !

ADAM : Oui, patron. Mais il vaudrait mieux lui tirer le ver du nez !

Le ver Moulou se tortille.

SOLITAIRE : Il est rouge comme une tomate. C'est mauvais signe. Et voilà qu'il se tortille comme un petit ver.

PATRON : Je ne suis pas aveugle, ver Solitaire ! Laissez-moi l'interroger. Ver Moulu, m'entends-tu ?

MOULU : Oui, patron.

PATRON : Veux-tu boire quelque chose ?

MOULU : C'est déjà fait, patron. Je suis passé au rouge.

PATRON : Très mauvais pour un ver luisant. Tu es venu au volant... pardon, en volant ?

MOULU : Non, patron, en rampant.

PATRON : Un ver à pied ? Décidément, tout va de travers. Je vais me fâcher tout rouge.

ADAM : Oh, non, patron ! Ne lui en faites pas voir de toutes les couleurs ! Ne soyez pas trop sévère.

MOULU : Je ne recommencerai plus. Qu'est-ce que je dois faire, patron ?

PATRON : Dès demain, mets-toi au vert. C'est-à-dire va te reposer à la campagne.

MOULU : Mais je vis déjà à la campagne, patron. Je suis écolo. Je vote ver de terre. Je respecte l'environnement.

PATRON : Alors je ne vois qu'une solution.

MOULU : Laquelle, patron ?

PATRON : Reste au chaud. Glisse ton pied dans ta pantoufle.

MOULU : Ma pantoufle de vair ?

PATRON : V-A-I-R évidemment.

Noir.

Fin

Cochonnet et Porsalut
(Ann Rocard)

Porsalut cueille des fleurs en sifflotant. Arrive Cochonnet.

COCHONNET : Salut, Porsalut !

PORSALUT : Bonjour, Cochonnet !

COCHONNET : (*renifle*) Quel parfum ! Ce sont les fleurs ou toi qui sentent si bon ?

PORSALUT : Moi.

COCHONNET : (*regarde Porsalut, étonné*) Oh, Porsalut, que t'est-il arrivé ? Tu es méconnaissable.

PORSALUT : Vraiment ?

COCHONNET : Tu n'es plus sale comme un cochon...

PORSALUT : Non ! Je suis propre comme un sou neuf. J'ai pris ma douche de l'année.

COCHONNET : Félicitations ! (*serre la patte de Porsalut*)

PORSALUT : Au fait, Cochonnet ! Je voulais te poser une question.

COCHONNET : Je t'écoute.

PORSALUT : Le fils d'une vache, c'est...

COCHONNET : Un veau, bien sûr !

PORSALUT : Le mari d'une vache, c'est...

COCHONNET : Un taureau, naturellement. Facile !

PORSALUT : Le fils d'une cane, c'est...

COCHONNET : Un caneton.

PORSALUT : Le mari d'une cane, c'est...

COCHONNET : Un canard. Je ne vois pas où tu veux en venir.

PORSALUT : Un peu de patience ! Toi, tu es un porcelet.

COCHONNET : Je préfère être un porcelet qu'un porc salé.

PORSALUT : Laisse-moi continuer... Tu es donc un porcelet. Et ta mère ?

COCHONNET : Une truie comme la tienne.

PORSALUT : Et c'est là que tout se complique. Si le mari de la truie n'est pas un cochon... Alors, qu'est-ce que c'est ?

COCHONNET : (*réfléchit*) Je n'en sais rien... Qui vivra verra !

Noir.

Fin

La petite abeille
(Ann Rocard)

Sketch simple pour les plus jeunes, basé sur une odeur de parfum.

L'abeille vole de fleur en fleur, en musique.

ABEILLE : C'est la première fois que je quitte la ruche. C'est la première fois que je respire une fleur...

FLEUR : Est-ce que je sens bon ?

ABEILLE : Qui a parlé ?

FLEUR : Moi, la fleur !

ABEILLE : Oh ! Bonjour, fleur ! Tu m'as posé une question ?

FLEUR : Est-ce que je sens bon ?

L'abeille tourne autour de la fleur et hoche la tête.

ABEILLE : Je ne sens rien du tout.

FLEUR : Quoi ? Tu as le nez bouché !

ABEILLE : Non, pas du tout.

FLEUR : Tu as les antennes emmêlées !

ABEILLE : Non, pas du tout.

FLEUR : *(tristement)* Une fleur qui ne sent rien n'est pas une vraie fleur.

ABEILLE : Ne sois pas triste ! J'ai une idée.

FLEUR : Une idée d'abeille ? Je me méfie un peu...

ABEILLE : Une idée formidable ! Je reviens tout de suite !

L'abeille s'envole. La fleur danse en musique. L'abeille revient, portant un vaporisateur (incassable).

FLEUR : Au secours ! Qu'est-ce que c'est ? Une bombe ?

ABEILLE : Mais non ! Ne bouge pas !

L'abeille vaporise un peu de parfum en direction des spectateurs, puis au-dessus de la fleur (qui doit fermer les yeux pendant quelques instants... car ça pique). La fleur se pince le nez.

ABEILLE : Hum... Ça sent bon.

FLEUR : Je ne sens rien du tout.

ABEILLE : Quoi ? Tu as le nez bouché !

FLEUR : Non, pas du tout.

ABEILLE : Tu as les pétales emmêlés !

FLEUR : Non, pas du tout. Je n'ose pas respirer car j'ai peur de sentir très mauvais...

La fleur respire profondément et sourit.

FLEUR : Hum... Ça sent bon.

L'abeille agite la main et s'éloigne.

FLEUR : Tu t'en vas déjà ?

ABEILLE : Il faut que je me dépêche. Je dois rapporter du pollen et faire du miel.

FLEUR : Tu reviendras me voir ?

ABEILLE : Demain, c'est promis !

FLEUR : Merci pour le parfum ! Au revoir !

ABEILLE : À demain !

Musique. L'abeille part en volant. Éventuellement danse de la fleur.

Noir.

Fin

Un point c'est tout !
(Ann Rocard)

Musique. Mirabelle, une coccinelle, danse de rose en rose. Au centre de la scène se trouve une grande rose des vents (4 points cardinaux indiqués). Arrive Sissi, une autre coccinelle, portant une canne à pêche. Éventuellement la fleur du sketch précédent « La petite abeille » reste sur scène.

MIRABELLE : Où vas-tu, Sissi ?

SISSI : À la pêche aux points.

MIRABELLE : *(les montre)* Aux points d'interrogation, d'exclamation, de suspension ?

SISSI : Point du tout !

MIRABELLE : À la pêche aux points-virgules ?

SISSI : Ridicule !

MIRABELLE : *(montre la canne à pêche)* Point à la ligne ?

SISSI : *(soupire)* À la pêche aux points, c'est tout !

En musique, Sissi se déplace entre les fleurs. Elle s'immobilise et montre la rose des vents.

SISSI : Là ! Une rose des vents !

MIRABELLE : Je préfère les roses des champs.

SISSI : Chacun, son point de vue, Mirabelle !

Sissi suspend la rose des vents à l'extrémité de sa ligne.

MIRABELLE : Que vas-tu en faire ?

SISSI : La garder précieusement. *(mime)* Nord, sud, est, ouest ! Grâce aux quatre points cardinaux, je ne me perdrai plus jamais.

MIRABELLE : C'est une vraie boussole ?

SISSI : En quelque sorte, belle Mirabelle.

MIRABELLE : Oh, le vent se lève !

Bruitage : vent. Sissi court de tous côtés, tenant toujours la canne à pêche.

MIRABELLE : Où vas-tu, Sissi ?

SISSI : Je cours, je vole ! Je perds le nord... Ma rose des vents s'affole !

MIRABELLE : *(montre Sissi du doigt)* Elle est complètement déboussolée.

SISSI : *(en courant)* Au secours ! J'ai un point de côté.

Mirabelle arrête Sissi.

MIRABELLE : J'arrive à point nommé.

SISSI : *(étourdie)* Aaaah... Je suis mal en point. *(soulagée)* Merci, Mirabelle.

MIRABELLE : De rien, Sissi.

SISSI : Si ! Si ! Merci.

Mirabelle détache la rose des vents.

MIRABELLE : Cette rose te rend morose...

SISSI : Morose ?

MIRABELLE : Maussade, renfrognée. (*dépose la rose des vents*) Laisse cette rose des vents se faner.

Sissi s'éloigne tristement, en portant sa canne à pêche.

SISSI : Je déteste rentrer bredouille de la pêche...

MIRABELLE : Attends une seconde ! (*montre les roses du jardin*) Rose rouge d'amoureuse ? Rose jaune soleil ? Rose blanche au point du jour ?

Mirabelle suspend une rose rose au bout de la ligne.

MIRABELLE : Ou rose à peine éclore pour voir de nouveau la vie en rose ?

SISSI : (*souriant*) Merci, Mirabelle.

MIRABELLE : De rien, Sissi.

SISSI : Si ! Si ! Merci.

Sissi s'éloigne en portant sa canne à pêche, puis disparaît.

MIRABELLE : (*aux spectateurs*) Je mets un point d'honneur à rendre le sourire aux coccinelles déprimées. (*rit*) Un point, c'est tout !

Musique. Mirabelle se met à danser. Éventuellement, d'autres coccinelles dansent avec elle.

MIRABELLE : (*aux spectateurs*) Point final !

Noir.

Fin

Canarthur, bien sûr !
(Ann Rocard)

Le petit canard entre sur scène en faisant mine de conduire une voiture de course.

CANARTHUR : Niiiiiiaon... Au volant de sa Formule 1, Canarthur bien sûr ! Le meilleur pilote du coin-coin.

Bruitage : plusieurs coups de klaxon.

VEILLE CANE : (*apparaît à une fenêtre du décor*) Qu'est-ce que c'est que ce raffut ?
Canarthur s'immobilise.

CANARTHUR : Bonjour, tante canette !

VEILLE CANE : Oh, c'est toi, Macarthur... pardon, Canarthur ! Bonjour, garnement ! Tu n'aurais pas vu passer une voiture ?

CANARTHUR : Heu, non.

VEILLE CANE : J'ai pourtant entendu klaxonner... (*referme la fenêtre*)

CANARTHUR : Niiiiiiaon... Au risque de me répéter : au volant de sa Formule 1, Canarthur bien sûr ! Le meilleur pilote du coin-coin. Niiiiiiaon... Je m'entraîne pour les 24 heures du champ !

Bruitage : coup de frein + klaxon.

VEILLE CANE : (*apparaît à une autre fenêtre*) Quelle pollution sonore ! C'est inadmissible ! Ne me dis pas que tu n'as rien entendu, Canarthur !

CANARTHUR : Pas la moindre voiture dans le coin-coin, tante canette. Je te le jure.

La vieille cane referme la fenêtre, puis ouvre un peu et observe.

CANARTHUR : Mais un champion de Formule 1 ! Ça oui ! J'adore jouer aux quatre coin-coins... Niiiiiiaon... Un dernier virage pour la route...

Bruitage : collision et bris de verre. Canarthur est sonné.

VEILLE CANE : Faut pas prendre les enfants du bon Dieu pour des canards sauvages !

CANARTHUR : Hein ?

VEILLE CANE : Faut pas se moquer des gens, encore moins des vieilles canes comme moi, et les prendre pour des imbéciles. J'ai tout vu, galopin ! Tu as foncé dans le décor !

CANARTHUR : Le décor de théâtre ?

VEILLE CANE : Ne joue pas sur les mots. Tu es un vilain petit canard.

On entend le toc-toc de la canne. La vieille cane rejoint Canarthur en s'appuyant sur sa canne.

VEILLE CANE : (*agite sa canne*) Debout, garnement !

CANARTHUR : Je suis coin-coincé, tante canette. (*pleurniche*) Coin coin coin...

VEILLE CANE : Maintenant, tu cancanes ! Un peu de tenue, Canarthur.

CANARTHUR : *(se relève)* Oui, tante canette.

VIEILLE CANE : Voilà qui est mieux ! Brrr... Il fait un froid de canard aujourd'hui.

CANARTHUR : Je connais le moyen de se réchauffer. Il suffit de danser !

Danse de canards. Canarthur danse en chantant.

VIEILLE CANE : Quelle vulgarité, Canarthur ! Tu es vraiment un canard boiteux.

CANARTHUR : Je ne boite pas.

VIEILLE CANE : Cela signifie : quelqu'un de mal adapté, d'inefficace.

CANARTHUR : N'empêche que ça m'a donné chaud. Ffff... J'en ai marre ! Je vais me rafraîchir à la mare. *(part en faisant mine de conduire)* Niiiiiiiiaon... *(disparaît, puis observe sur le côté)*

VIEILLE CANE : Danser pour se réchauffer ? Personne ne me regarde.... Pourquoi ne pas essayer ?

Danse des canards. La vieille cane danse et chante, puis tombe.

VIEILLE CANE : Aïe, aïe, aïe... *(se relève et part en boitant)*

CANARTHUR : Canard boiteux ? C'est celui qui l'dit qui y est !

Noir.

Fin

Le pari du mouton
(Ann Rocard)

Musique. Le mouton essaie de sauter à pieds joints. Arrive l'épouvantail qui réfléchit.

ÉPOUVANTAIL : Où en étais-je ? Hum... Hum... Revenons à nos moutons.

MOUTON : Nos moutons ? Mais je suis tout seul. Bêêê !

ÉPOUVANTAIL : C'est une expression. Oh, oh ! Tu es nouveau, mon agneau !

MOUTON : Oui. Mais je ne suis pas né d'hier.

ÉPOUVANTAIL : Bienvenue, fiston ! Tu es le premier mouton de la ferme Taboîte.

MOUTON : Le premier et le seul. Bêêê ! Ce n'est pas drôle. Je ne peux pas jouer à saute-mouton.

ÉPOUVANTAIL : Ça vaut mieux que de ne pas sauter du tout. Regarde-moi ! Je suis raide comme un bâton.

MOUTON : Tu es une drôle de bêêê... une drôle de bête...

ÉPOUVANTAIL : *(rit)* Moi, une bête ? Je suis un épouvantail, mon agneau.

MOUTON : Je ne savais pas que ça existait. Quel est ton métier ?

ÉPOUVANTAIL : J'empêche les oiseaux de voler les graines, les fruits...

MOUTON : Et ça marche ?

ÉPOUVANTAIL : Hélas, non ! Je ne fais peur à personne. Je suis doux comme un mouton.

MOUTON : Comme moi ? *(le caresse)* Aïe ! C'est faux. Tu piques.

ÉPOUVANTAIL : C'est de la paille.

MOUTON : Si j'avais dit : ouille... ce serait de la pouille d'épouvantouille ?

ÉPOUVANTAIL : *(rit)* Tu es rigolo, mon agneau. *(bâille)*

MOUTON : Tu as l'air fatigué.

ÉPOUVANTAIL : Oui. Je ne dors que d'un œil ; l'autre me sert à surveiller les oiseaux. *(mime)*

MOUTON : *(essaie de l'imiter)* Bêêê... Ce n'est pas facile.

ÉPOUVANTAIL : En fait, je ne dors jamais. C'est pour cela que je suis au courant de tout... et que j'ai des hallucinations. L'autre jour, j'ai vu passer un OVNI dans le ciel.

MOUTON : Un quoi ?

ÉPOUVANTAIL : Un OVNI. Un objet volant non identifié.

MOUTON : Aïe, aïe, aïe ! Tout ça parce que tu ne dors pas. Bêêê... C'est épouvantable pour un épouvantail !

ÉPOUVANTAIL : Je donnerais n'importe quoi pour faire une petite sieste ou passer une bonne nuit.

MOUTON : Je peux te remplacer un moment.

ÉPOUVANTAIL : Impossible. J'ai perdu l'habitude de dormir. Je ne sais même plus comment on fait.

MOUTON : J'ai une idée ! Tu vas compter les moutons.

ÉPOUVANTAIL : Mais tu es tout seul, mon agneau. Tu n'as pas le don d'ubiquité.

MOUTON : Un don de dindon, dis donc ?

ÉPOUVANTAIL : Mais non ! Le don d'ubiquité ! Tu ne peux pas être à plusieurs endroits à la fois.

MOUTON : Je parie que j'y arriverai. Tu dois compter, les yeux ouverts... puis fermer les paupières. D'accord ?

ÉPOUVANTAIL : D'accord, mon agneau.

MOUTON : Vas-y !

Quand l'épouvantail ferme les yeux, le mouton change de place, puis s'immobilise (comme au jeu « 1, 2, 3, soleil »)

ÉPOUVANTAIL : Un mouton ! Deux moutons ! Trois moutons J'ai les yeux qui papillonnent. Quatre moutons Cinq moutons Six

MOUTON : Bêêê ! Ça y est ! Il dort debout ! J'ai gagné mon pari. Youpi ! Qu'est-ce que j'ai gagné ? Le droit de le réveiller !

Bruitage OVNI (dévoiler l'OVNI sur le décor).

MOUTON : Bêêê ! Cet épouvantail est complètement fou ; il voit des OVNI partout ! *(montre l'OVNI)* Au secours ! Un objet volant non identifié ! Bêêê ! Moi aussi, j'ai des visions. C'est épouvantable pour un mouton !

Le mouton s'enfuit en sautillant. L'épouvantail ouvre un œil.

ÉPOUVANTAIL : *(au public)* Zéro mouton. Le compte est bon.

Noir.

L'épouvantail, c'est rigolo !

(très facile – comptine à mimer par les plus jeunes)

(Ann Rocard)

Musique. Des oiseaux arrivent en volant et se placent de part et d'autre de l'épouvantail.

OISEAUX : L'épouvantail
a un manteau
tout en paille, tout en paille...
L'épouvantail
a un manteau
tout en paille et en grelots.
(l'épouvantail agite son costume à grelots.)
L'épouvantail,
c'est rigolo !
sert de perchoir pour les oiseaux...

Au besoin, après un court intermède musical, les oiseaux miment de nouveau la comptine.

Puis musique : danse des oiseaux.

À la fin de la danse, les oiseaux s'en vont en volant. L'épouvantail peut à son tour danser avant de s'en aller.

Noir.

Fin

Attention ! Une vache peut en cacher une autre !
(Ann Rocard)

Utiliser éventuellement la chanson à mimer ou bien passer directement au sketch.

Chanson : VOICI LA VACHE !

paroles de Ann Rocard – musique de Gérard Legoupil

(chanson dédiée à l'école Ann Rocard de St Aubin de Blaye dans le Bordelais)

3- Donne-moi la main,
courons dans les foin.
Je me cache,
tu te caches...

Attention ! Voici la vache !
MEUH !

refrain :

Et sa cloche
DONG DONG DONG
Et sa cloche sonne, sonne.
Et sa cloche
DONG DONG DONG
sa grosse cloche résonne...
DONG DONG DONG DONG DONG
Si elle a mal à la tête,
qu'elle prenne une clochette !

2- Notre hutte en foin
s'écroule soudain !

Et je ris,
et tu ris...

La vache est tout ahurie !
MEUH !

3- Viens, on déménage
dans le pâturage.

Et je cours,
et tu cours...

La vache nous dit bonjour.
MEUH !

Musique. Bruitage de train « à l'ancienne ». Les vaches regardent le train passer (côté public) en bougeant la tête lentement. Elles ruminent quand elles ne parlent pas.

VACHE 1 : Ça occupe de regarder passer les trains.

VACHE 2 : Celui-là n'est plus tout jeune. Il souffle comme un bœuf.

VACHE 1 : Où va-t-il ?

VACHE 2 : En Italie...

VACHE 1 : En Italie ? En passant par le pays des pomm'-meuh ?

VACHE 2 : Tous les chemins mènent à Rom'-meuh !

Musique. Bruitage bizarre de train. Les vaches regardent le train passer (côté public) en bougeant la tête lentement (dans l'autre sens).

VACHE 1 : Celui-ci a mis la charrue avant les bœufs.

VACHE 2 : Il suit son petit bonhomm'-meuh... de chemin de fer.

Bruitage de TGV. Les vaches bougent la tête rapidement.

VACHE 1 : C'était un TGV !

VACHE 2 : Une très grosse vache ?

VACHE 1 : Non, pis que ça ! Un train à grande vitesse.

VACHE 2 : Il a dû manger de la vache enragée.

VACHE 1 : On n'arrête plus le progrès.

Bruitage de TGV. Les vaches bougent la tête rapidement dans l'autre sens.

VACHE 2 : Attention ! Un train peut en cacher un autre !

Bruitage de TGV. Les vaches bougent la tête rapidement (dans le sens inverse).

VACHE 1 : Au train où vont les choses, on ne pourra bientôt plus se parler...

VACHE 2 : On ne pourra plus faire de petit somm'-meuh...

VACHE 1 : Ça m'émeu-euh !

VACHE 2 : Je me demande parfois à quoi on sert.

VACHE 1 : On nous traite de vaches à lait.

VACHE 2 : Pourtant, on vaut mieux que ça. Même les poètes l'ont dit !

VACHE 1 : (*chante*) Une petite fleur dans une peau de vache, une jolie vache déguisée en fleur...

VACHE 2 : Et si l'on prenait le taureau par les cornes ?

VACHE 1 : C'est-à-dire ?

VACHE 2 : (*en mimant*) Un petit slalom-meuh...

VACHE 1 : (*l'imite*) Au pays des pomm'-meuh ! Et puis ?

VACHE 2 : (*s'arrête*) Et un grand souffle... (*souffle*) Ffffffffff !

VACHE 1 : (*souffle*) Ffffffffff !

Bruitage de vent.

VACHE 1 : Un vent à décorner les bœufs !

Bruitage de trains.

VACHE 2 : Regarde ! C'est efficace ! Les rails déraillent...

VACHE 1 : Les trains s'envolent...

VACHE 2 : Je suis ravie ! Je bois du petit lait !

VACHE 1 : Bravo ! Tu es vachement intelligente quand tu veux.

VACHE 2 : Adieu veau, vache, cochon, couvée ! On ne sera plus dérangées par ces tas de ferrailles.

VACHE 1 : Mais on risque de s'ennuyer...

VACHE 2 : Ça m'étonnerait.

Musique. Bruitage de fusée Les vaches regardent les fusées passer (côté public) en bougeant la tête rapidement.

VACHE 1 : Ça occupe de regarder passer les fusées.

VACHE 2 : On peut toujours rêver et se prendre pour des astronaum'-meuh...

VACHE 1 : Mais attention ! Une vache peut en cacher une autre.

Gros meuglement, suivi d'un rire. Les vaches la bête suivent des yeux dans le ciel.

VACHE 2 : Qu'est-ce que c'était ? Une TGVQR ?

VACHE 1 : Oui. Une très grosse vache qui rit.

Noir.

Fin

À la ferme...

(très facile – comptine à mimer par les plus jeunes)

(Ann Rocard)

Musique. Sorte de ballet des différents animaux de la ferme, puis mime de la comptine.

ANIMAUX de la ferme : Le mouton joue à cache-cache

avec le lapin et la vache ;

le canard à saute-mouton

avec le coq et le dindon.

Et le cochon qui est tout fou

fait la pirouette dans la boue.

COCHON : You-ou-ou-ou-ou !

Noi. Ou bien : musique, deuxième petit ballet, puis les animaux s'en vont à la queue leu leu.

Fin

Les lettres du facteur cheval
(Ann Rocard)

Musique de saxophone. Le chat Chaxo fait semblant de jouer du saxo un peu plus loin. Le cheval arrive en portant une sacoche qui contient des lettres.

CHEVAL : *(hennit en levant les bras)* Hiiiiiiiiiiiiiii ! Y a-t-il quelqu'un ?

La poule arrive (suivie éventuellement de ses poussins s'il y a des figurants).

POULE : Cot cot cot codac ! C'est à quel sujet ?

CHEVAL : Bonjour ! Je suis le nouveau facteur.

Le petit chat arrive en sautillant.

CHEVAL : Le facteur cheval. C'est bien ici la ferme Taboîte ?

CHAT : Ferme ta boîte à camembert, tu l'ouvriras pour le dessert !

POULE : Sois poli, Chaxophone ! Ce chat est enragé, nom d'un chien ! Vous disiez ?

CHEVAL : C'est bien ici la ferme Taboîte ?

POULE : Oui. Bonjour ! Je suis la mère poule.

CHEVAL : Une poule mouillée ?

POULE : Seulement quand il pleut. *(en bougeant les ailes)* Cot cot cot codac !

CHAT : *(imite la poule)* Cot cot cot codac !

CHEVAL : Hiiiiiiiiiiiiiii !

POULE : Ça vous fait rire ?

CHEVAL : Nenni. Hiiiiiiiiiiiiiii ! Je hennis. C'est normal pour un cheval.

CHAT : Cheval de course, course à pied, pied à terre...

POULE : Arrête, Chaxophone !

CHAT : Terre de feu, feu follet, lait de vache...

POULE : Ça suffit, Chaxo !

CHAT : Vache de ferme, ferme ta boîte !

CHEVAL : Ce ça est-il toujours comme cha ? Pardon, ce chat est-il toujours comme ça ?

POULE : Hélas, oui !

CHAT : *(hennit)* Hiiiiiiiiiiiiiii ! Quelle vie de chien, nom d'un chat ! *(en imitant la poule)* Cot cot cot codac, comme dirait la poule aux œufs d'or !

POULE : Silence, Chaxo !

Le chat se met au garde-à-vous et cligne des yeux.

POULE : Vous distribuez le courrier, facteur cheval ?

CHEVAL : Oui. Hiiiiiiiiiiiiiii ! J'ai plusieurs lettres pour les animaux de la ferme Taboîte.

CHAT : Ferme ta boîte à camembert...

POULE : *(interrompt le chat)* Tais-toi, Chaxo ! Je croque, non je craque... *(en bougeant les ailes)* Croc croc croc cradoc !

CHAT : *(en imitant la poule)* Croc croc croc cradoc !

POULE : Je vais pondre un œuf à la coque !

CHEVAL : Hiiiiiiiiiii ! Attention, mère poule ! Qui pond un œuf pond un bœuf ! Œuf pour œuf, dent pour dent... Qu'est-ce que je raconte ?

CHAT : Hiiiiiiiiiii ! N'importe quoi !

POULE : *(l'air menaçant)* Méfie-toi, Chaxo ! C'est la dernière fois que je te le dis.

Le chat se met au garde-à-vous et cligne des yeux.

POULE : Alors, ces lettres, facteur cheval ?

Au fur et à mesure, le cheval donne à la poule de grandes lettres en carton. Le chat mime chaque animal.

CHEVAL : Un D pour Dédé le dindon. Une H pour le castor-bûcheron.

POULE : Vous n'auriez pas une L pour l'hirondelle qui n'en a plus qu'une ?

CHEVAL : *(regarde dans sa sacoche et donne le L)* Si, si ! Même si les hirondelles ne font pas le printemps.

POULE : Les rondelles non plus.

CHEVAL : *(sort le R de sa sacoche)* Un R de musique.

CHAT : *(le prend)* Miaou ! C'est pour moi ! Je suis un musichat, pas un musicien.

CHEVAL : Un T pour la vache folle anglaise. Hiiiiiiiiiiiiiii !

POULE : Un I ?

CHEVAL : Nenni. Hiiiiiiiiiiiiiii ! Je hennis. C'est normal pour un cheval.

CHAT : Cheval de course, course à pied, pied à terre...

POULE : Arrête, Chaxophone !

CHAT : Terre de feu, feu follet, lait de vache...

POULE : Ça suffit, Chaxo ! Je croque, non je craque... *(en bougeant les ailes)* Croc croc croc cradoc !

CHAT : *(en imitant la poule)* Croc croc croc cradoc !

POULE : Je vais pondre un œuf tout neuf... *(pond l'œuf et le montre)*

CHAT : Vache de ferme, ferme ta boîte !

La poule écrase l'œuf sur la tête du chat qui en reste bouche bée. Si c'est un vrai œuf, se placer sur une bâche en plastique et prévoir des chiffons pour nettoyer la tête du chat... et le sol.

POULE : Ferme ta boîte ? Toi aussi !

Le chat ferme la bouche et cligne des yeux.

POULE : *(au cheval)* Désolée... On ne fait pas d'omelette sans casser des E... heu, des œufs.

CHEVAL : Ça tombe bien, mère poule. J'en ai justement un pour vous. (*lui donne un E*)

POULE : Merci, facteur cheval.

CHEVAL : De rien. Hiiiiiiiiiiii ! Je hennis.

POULE : J'avais compris.

Noir.

Fin

Les grenouilles
(Ann Rocard)

*La grenouille n° 1 chante sans arrêt. Elle peut aussi danser, en tenant un parapluie.
La grenouille n °2 se bouche les oreilles.*

GRENOUILLE 1 : Il pleut, ça mouille !

C'est la fête des grenouilles.

Il pleut, ça mouille !

C'est la fête des grenouilles.

GRENOUILLE 2 : Tu ne pourrais pas changer de CD ?

GRENOUILLE 1 : Quoi, quoi, quoi ?

GRENOUILLE 2 : Changer de disque !

GRENOUILLE 1 : Coa, coa, coa ?

La grenouille 2 tourne sur elle-même en sautant.

GRENOUILLE 2 : (*crie*) Changer de chanson ! Tu répètes celle-ci depuis que tu es réveillée.

GRENOUILLE 1 : Il suffit de le demander poliment.

GRENOUILLE 2 : S'il te plaît !

GRENOUILLE 1 : (*sourit et chante de nouveau*) Il pleut, ça grêle !

C'est la fête aux sauterelles.

Il pleut, ça grêle !

C'est la fête aux sauterelles...

La grenouille 2, excédée, s'enfuit en sautillant.

La grenouille 1 éclate de rire et salue. Noir.

Fin

Petit lapin

(très facile – comptine à mimer par les plus jeunes)

(Ann Rocard)

Musique. Le petit lapin a l'air triste et malade. Il renifle les salades et fait non de la tête. Les animaux de la ferme (au choix : canards, cochons, etc.) le montrent du doigt.

ANIMAUX de la ferme : Petit lapin malade

n'a plus faim, n'a plus faim.

Petit lapin malade

ne veut plus de salade.

La grenouille arrive en sautillant ; elle observe le lapin, puis le chatouille.

ANIMAUX de la ferme : Son amie la grenouille

vient le voir, vient le voir.

Son amie la grenouille

lui fait plein de chatouilles.

La grenouille chatouille le lapin qui rit.

ANIMAUX de la ferme : Petit lapin qui rit :

ha, ha, ha ! Hi, hi, hi !

Petit lapin qui rit

est tout à fait guéri.

Musique. Le lapin et la grenouille se mettent à danser.

Éventuellement danse finale ou farandole des animaux.

Noir.

Fin

Le secret de la salamandre

(Ann Rocard)

Musique. Pleine lune sur le décor. À gauche : arbre peint (là où se trouve l'entrée du passage secret). Le papillon noir et blanc vole un peu partout. Lumière rouge.

PAPILLON : La salamandre m'a dit... La salamandre m'a dit...

La souris blanche arrive. Pour les deux animaux, vérifier que les parties blanches des costumes réagissent à la lumière noire.

SOURIS : Attention, papi ! Tu vas finir par battre de l'aile. Tu n'es plus tout jeune.

PAPILLON : Un peu de respect, Zoto !

SOURIS : Que marmonnais-tu, papi papillon ?

PAPILLON : La salamandre m'a dit : Pour découvrir mon secret, il faut attendre la nuit de pleine lune et se glisser dans le passage. Mais moi, je suis un papillon de jour.

SOURIS : Ça ne t'empêche pas d'aller en boîte de nuit.

PAPILLON : Ne te moque pas de moi, Zoto. Je suis vieux et plein de rhumatismes. Je n'y vois goutte. Je ne vois pas dans l'obscurité, comme toi.

SOURIS : Sans doute. Mais à la ferme, on n'aime pas beaucoup les souris. Il y en a plus d'un qui aimerait me croquer.

PAPILLON : Pouah ! Quelle faute de goût ! Pouah, de la souris ! Je préfère le riz tout court.

SOURIS : Tu manges du riz, toi ?

PAPILLON : Oui, je suis un papillon chinois. Extrêmement rare ! Qui veut te croquer ?

SOURIS : Le vieux hibou, le petit chat...

PAPILLON : Pauvre souris ! Je compatis.

SOURIS : Nous disions donc : le secret de la salamandre... Je suis curieuse. Je veux bien t'aider à découvrir ce secret.

PAPILLON : Merci. J'ai déjà trouvé deux grandes flèches, mais ça ne m'a mené à rien.

SOURIS : C'est le crépuscule. Ouvrons bien les yeux.

Musique. Lumière noire. En plus des parties blanches des costumes de la souris et du papillon, on voit sur le décor : la pleine lune et les flèches (en papier blanc).

PAPILLON : C'est la nuit de pleine lune...

SOURIS : Là ! Une petite flèche ! Nous sommes dans la bonne direction. Fais le guet, papi papillon ! Je vais fouiner un peu partout...

Bruitages. Chouette...

PAPILLON : Attention au hibou qui trouve que tout est chouette ! Attention au chat qui ne sourit pas !

SOURIS : Là ! Une autre flèche... Oh... Je soulève ce rideau de verdure... qu'y a-t-il derrière ?

La souris fait apparaître l'entrée du tunnel. Pendant le passage avec uniquement la lumière noire, on ne voit « dans le tunnel » que la salamandre (en papier blanc).

SOURIS : Une salamandre blanche peinte sur la pierre... C'est un passage secret !

PAPILLON : Vois-tu quelque chose ?

SOURIS : Non, mais j'entends des bruits bizarres... Comme un truc qu'on déplace...

Bruitages.

PAPILLON : Oh, regarde, souris Zoto ! Un trou dans le mur !

La souris fait un bond en arrière.

SOURIS : Aaaaah !

Musique. L'étrange araignée blanche (qui réagit à la lumière noire) bouge en musique.

BESTIOLE : Qui vous a permis d'entrer ?

PAPILLON : *(tremble et bafouille)* La salamandre m'a dit... La salade... samedi...

SOURIS : *(au papillon)* Arrête de trembler, papi papillon.

PAPILLON : *(tremble)* C'est plus plus... plus fort que moi. Cette bestiole a l'air d'un fantôme... Et j'ai peu-peur des fantômes...

BESTIOLE : Vous avez trois secondes pour répondre !

SOURIS : Nous cherchons le secret de la salamandre.

BESTIOLE : *(rire inquiétant)* Ah, ah, ah ! Quel est le mot de passe ?

SOURIS : *(au papillon)* Tu ne m'avais pas dit qu'il y avait un mot de passe.

PAPILLON : *(tremble)* On ne peut pas pas...

SOURIS : Quoi, papi ?

PAPILLON : *(tremble)* On ne peut pas tout tout savoir...

BESTIOLE : Je répète : quel est le mot de passe ?

SOURIS : On a le droit d'avoir un indice ?

BESTIOLE : Adieu ! *(fait mine de disparaître)*

SOURIS : Non, non... Bon, je me jette à l'eau.

PAPILLON : Pitié, souris Zoto ! Ne fais pas ça. Tu ne sais pas nager.

SOURIS : Je me jette à l'eau, façon de parler.

BESTIOLE : Allô ! J'écoute !

SOURIS : *(réfléchit)* Hum... cette bestiole ressemble à une araignée. Ça me rappelle une comptine que je disais quand j'étais petite... Je crois que c'était de Prévert, mais je n'en suis pas sûre...

BESTIOLE : Qu'est-ce que tu baragouines ? Vous avez dix secondes pour répondre.

PAPILLON : Dépêche-toi, Zoto !

SOURIS : Ne me stresse pas, papi ! Bon, je plonge ! Un pape est appelé à régner. Araignée ? Quel drôle de nom ! Pourquoi pas libellule ou papillon !

PAPILLON : Ça me paraît trop simple...

SOURIS : Tu as raison, papi. Ici, c'est l'envers du décor. Je vais commencer par la fin. Papillon ou libellule pas pourquoi. Nom de drôle quel ! Araignée ? Régner à appelé est pape un.

Musique. La bestiole change de « fenêtre ».

BESTIOLE : Je suis le gardien de l'arbre magique. Les branches qui poussent à l'intérieur du passage secret ont un pouvoir les nuits de pleine lune. Si vous cueillez plus d'une feuille à la fois, le pouvoir sera détruit à jamais.

PAPILLON : Un pouvoir de quoi ?

BESTIOLE : Une feuille pour guérir les blessures ou effacer les souffrances.

Musique. Gong. La bestiole disparaît et les « fenêtres » se referment. Changement de lumière (par exemple rouge) ; on distingue bien le décor et l'arbre peint.

PAPILLON : Ah, ah ! Ça va être bon pour mes rhumatismes. Cueille vite une feuille, souris Zoto !

SOURIS : D'accord, papi papillon.

La souris détache la feuille de l'arbre (fixée au moyen de ruban adhésif).

PAPILLON : Et frotte vite mon dos ! J'ai hâte...

SOURIS : Hâte de quoi ?

PAPILLON : Hi hi hi... D'aller danser en boîte !

Musique. Noir.

Fin

Épilogue
(Ann Rocard)

Éclairage rouge. L'épouvantail revient sur la pointe des pieds.

ÉPOUVANTAIL : Ce n'étaient peut-être pas des hallucinations...

Il compte comme pendant le sketch « Le pari du mouton » (voir précédemment) en montrant le public.

ÉPOUVANTAIL : Une hallucination... Deux hallucinations... Trois hallucinations...

La dernière fois, quand l'épouvantail ouvre les yeux : éclairage jour normal.

ÉPOUVANTAIL : Zéro hallucination ! (*sourit*) Le compte est bon !

Noir.

Fin du spectacle